

Numéro 68 – avril 2021

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Quelle drôle d'époque, avec une pandémie qui ne veut pas nous laisser tranquille. Eh oui les activités philatéliques tournent au ralenti, et c'est bien dommage. Il faut tous nous armer de patience, mais le chemin vers la normalité risque d'être encore long. Nous publions ce numéro avec un peu d'avance, afin de vous divertir.

Mais ne nous apitoyons pas sur notre sort, mais plutôt essayons de se réjouir que la vie continue et nous laisse encore plus de temps de s'adonner à notre passion. Ces derniers temps j'ai pu accroître mes connaissances touchant mes trois collections (merci internet), c'est à chacun d'investir son temps comme il lui convient, mais le conseil du moment est : profitez de vos collections, admirez-les et améliorez les, cela évite de trouver le temps long.

J'espère vraiment que nous pourrons nous rencontrer physiquement bientôt, et pendant ce temps restez prudents et gardez la santé.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.



Voici un timbre montrant Neil Amstrong débarquant sur la lune. Quelle est l'erreur de ce timbre ?

Réponse dans le prochain bulletin...

Dossier pratique : une carte intéressante arrivée à St-Lunaire.

Les Français exploitaient un certain nombre de bureaux de poste dans l'Empire ottoman, souvent en collaboration avec les consulats français locaux. En Palestine, trois bureaux ont été ouverts : Jaffa (1852), Jérusalem (1890) et Haïfa (1906). Les timbres utilisés étaient les réguliers français, après 1885 des timbres surimprimés en monnaie turque, et depuis 1902 des timbres français comprenant l'inscription "Levant". Le système postal français de l'époque était décrit comme "rapide et sûr". La ligne postale, exploitée par la Compagnie des Services Maritimes des Messageries Nationales, expédiait tous les quinze jours le courrier de la côte de la Syrie à Alexandrie et Constantinople. Le courrier pouvait transiter par les ports à Alexandrette, Latikia, Tripoli, Beyrouth et Yafa, les lettres peuvent être oblitérées en Italie, en France, en Angleterre, voire même en Amérique.



Les bureaux de poste français dans l'Empire ottoman étaient gérés par la France entre 1812 et 1923 dans plusieurs villes de l'Empire ottoman. La France n'était pas seule à avoir de tels bureaux, il y avait aussi d'autres pays européens, comme l'Autriche, la Russie, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie. Ces postes avaient reçu le droit de maintenir les bureaux de poste au sein de l'Empire. Ce privilège était distinct des soi-disant "capitulations" qui, depuis le 16^{ème} siècle, avait été négocié avec un plus grand nombre de pays et qui a accordé certains droits extraterritoriaux aux citoyens et aux entreprises commerciales de ces pays. Dans un premier temps, limités à la poste consulaire, ces bureaux de poste pouvaient bientôt être utilisés par les entreprises et

les particuliers étrangers et locaux, à condition qu'ils utilisaient les timbres-poste du bureau de poste concerné. Ce système a pris fin par le traité de Lausanne en 1923.



À l'origine, le bureau de poste utilisait des timbres-poste de France, mais ceux-ci étaient libellés en centimes et francs au lieu des piastres locaux. Dès le commencement en 1885, quelques timbres français ont été surtaxés en piastres, le change de l'époque : quatre piastres valaient 1 franc.

Timbre de 25 centimes de type Sage, utilisé à Beyrouth en décembre 1885, surchargé à 1 piastre.

À partir de 1902, les timbres des séries du Blanc, Mouchon et Merson ont été émis avec l'inscription "LEVANT", en tant que centimes / franc, et avec des valeurs plus élevées surtaxées en piastres. En 1905, les timbres 15c à Beyrouth ont été surtaxés avec "1 piastre / Beyrouth".



Timbre du Levant de 30c, utilisé en 1902.

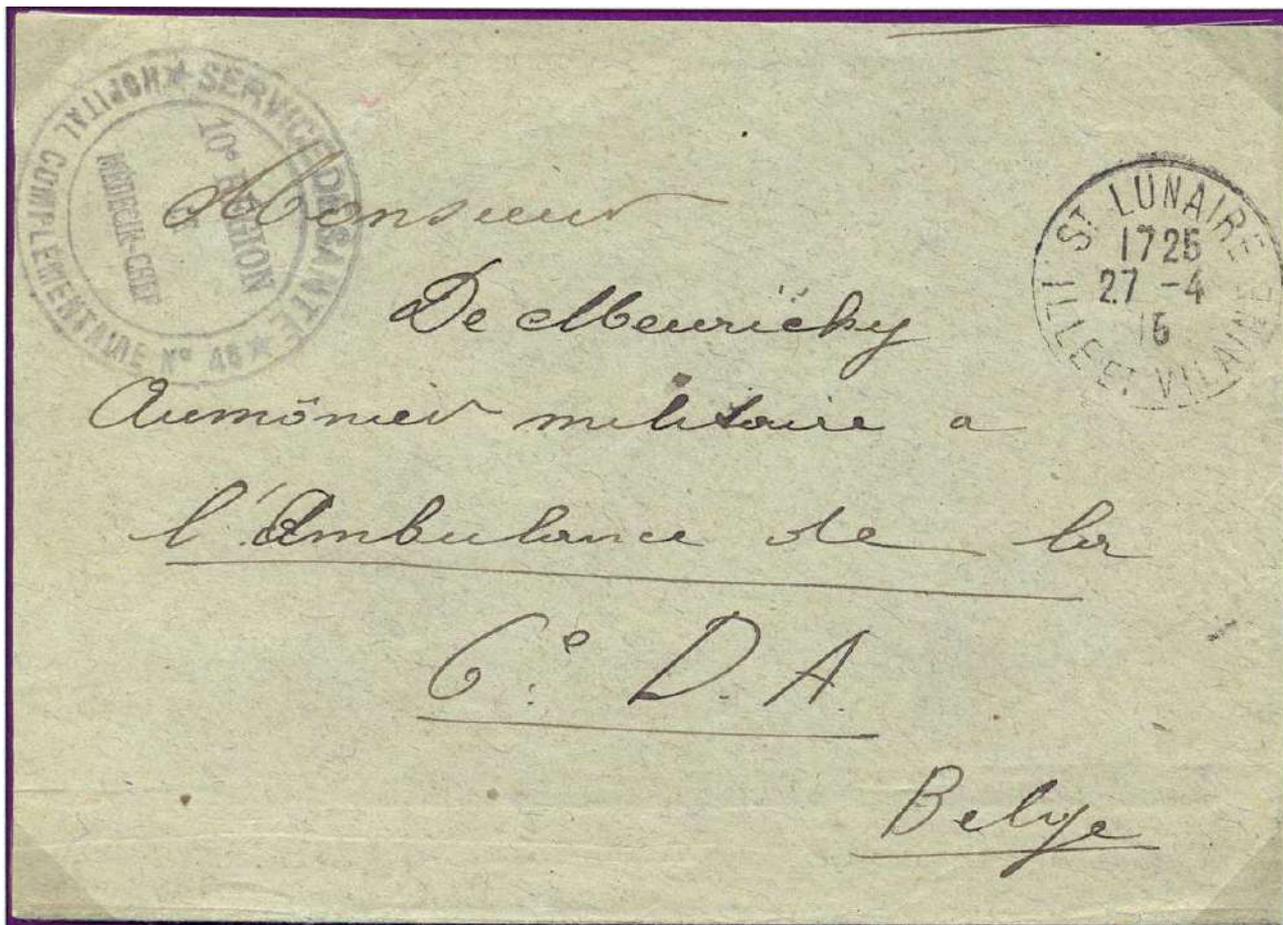


La première Guerre mondiale a forcé la fermeture de tous les bureaux de poste le 13 Octobre 1914. Après la guerre, seul le bureau à Istanbul a rouvert, opérant à partir d'août 1921 jusqu'en juillet 1923. Les timbres français ont été à nouveau surtaxés, avec des valeurs de 30 à 75 paras (1 piastre valant 10 paras).

Surimpression de 30 paras sur un timbre de 25 centimes.

Pour ma collection consacrée à la lune, j'étais à la recherche d'un cachet de Saint-Lunaire. Le nom de St-Lunaire, évêque né au Pays de Galles au VI^{ème} siècle est issu du breton "lun" (image) ou du latin "lunaris" (lunaire) ou "lenire" (adoucir).

J'ai trouvé d'abord ce cachet, certes intéressant, mais sans plus :



Lettre en franchise de port de Saint-Lunaire de 1915 grâce au cachet "Service de Santé".

Bien sûr, on est toujours à la recherche de pièces plus intéressantes, pas du point de vue thématique, mais du point de vue postal.

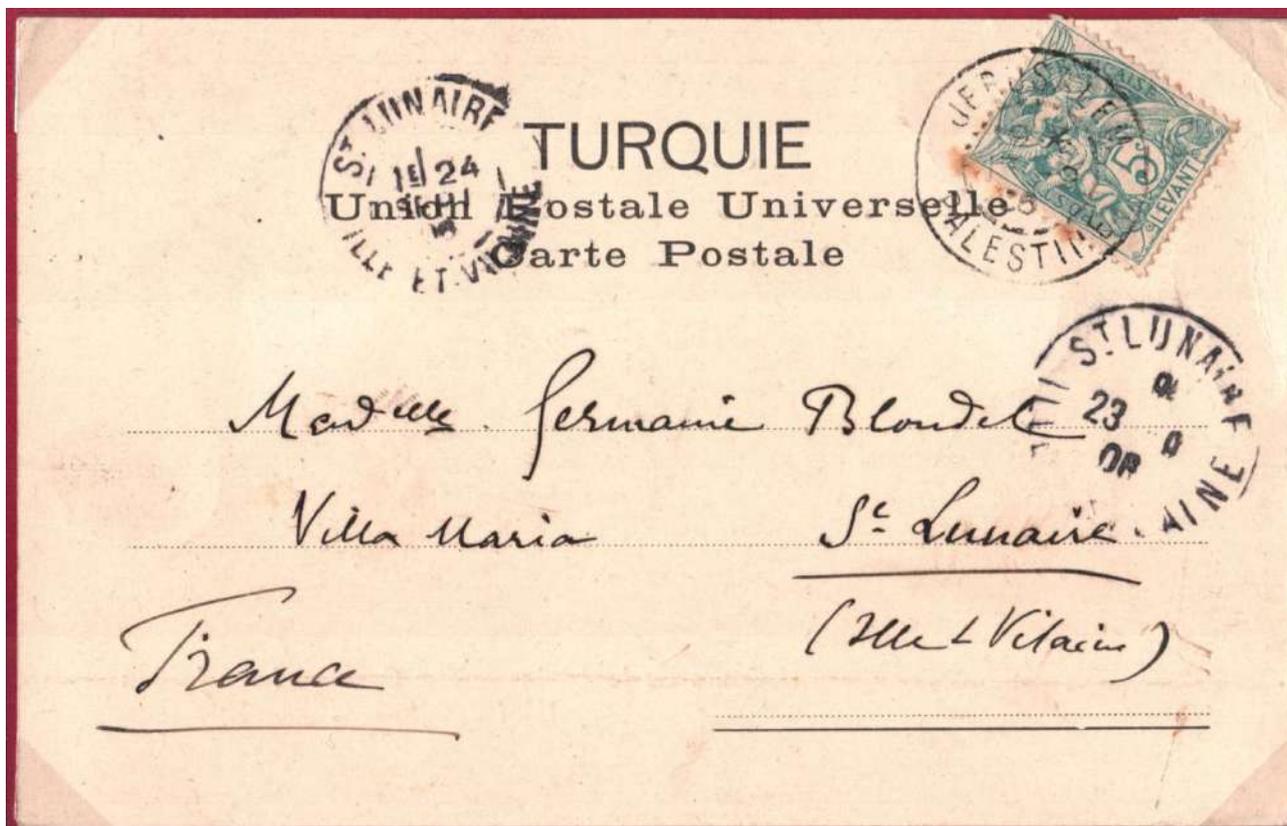


Une grille de Saint-Lunaire peut être intéressante, ou une oblitération Daguin, mais dans ce dernier cas on s'éloigne du message que l'on veut délivrer.

J'ai pu trouver un carte intéressante, mais il m'a fallu quelques courriels à des amis français pour bien la décrire.

Saint-Lunaire est une petite station balnéaire située à proximité de Dinan et de Saint-Malo et comptait 1'462 âmes en 1906. Un petit bureau donc mais qui devait connaître un surcroît d'activité en période estivale.

D'emblée, je trouve cette carte intéressante car il y a deux oblitérations différentes de Saint-Lunaire. De plus une carte provenant de Jérusalem de 1906 n'est pas une pièce courante.



Tarif carte postale illustrée du 01.01.1901 au 31.12.1916 : 5 centimes.

Voici les réponses données par mes amis français : en cas de changement de type de timbre à date, à cette époque, le retour à la centrale n'était pas obligatoire.

Le sac postal destiné à Saint-Lunaire (via le bureau de Saint-Malo sans doute) est arrivé en fin de journée (le 23 septembre 1906).

Le directeur, conformément à la réglementation, a apposé le timbre à date du jour d'arrivée (type 04 en usage à l'époque) et, le lendemain, l'agent chargé de la préparation de la distribution a apposé le timbre à date type 84 1E (le 24 septembre 1906).

Sans doute, le type 04 était réservé au guichet et au courrier départ et le type 84 conservé en réserve pour les services "de l'arrière" (distribution, réexpédition, ...).

Voici donc une carte très intéressante qui embellit ma collection.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : Le matériel adéquat pour les concours.

Ce présent bulletin va vous présenter quelques variétés de perforations, à noter que différentes illustrations et explications de l'article paru dans l'INFO...PHIL N° 41 d'avril 2012 traitant de ce sujet ont été reprises.

Quelques notions de bases sont importantes, la dentelure donne le nombre de dents sur 2 centimètres.

La notification pour ces perforations se font de la façon suivante :

- Dentelés 13 => signifie que le timbre présente 13 dents sur deux centimètres sur les quatre côtés.
- Dentelés 13x14 => signifie que le timbre présente 13 dents horizontalement et 14 verticalement.
- Dentelés 13-14 => signifie que les timbres d'une émission sont indifféremment dentelés 13, 13x14, 14x13 ou 14.
- Dentelés 12, 12x13 => signifie que chaque timbre de la série existe sous deux formes de dentelures différentes 12 et 12x13 .

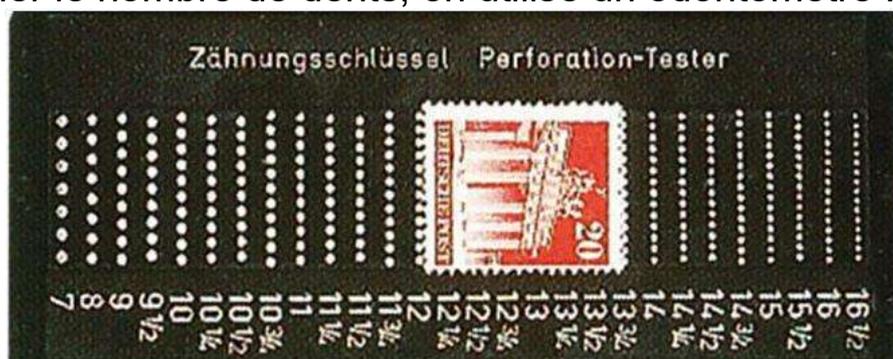
On retrouve les dentelures dans les catalogues, cf Zumstein :

1956. (1.III.) Werbemarken. AeTD. 11¼ @11. KD — 31.XII.1956.
Timbres de propagande. HG. 11¼ @11. VA — 31.XII.1956.



324	623	5 C.	Erstes Postauto — Première automobile postale	4.—	— .75	— .75	2.—
325	624	10 C.	Simplontunnel, Stockalperpalast — Tunnel du Simplon et Palais Stockalper	3.—	— .75	— .30	1.50
326	625	20 C.	Verkehrssignale — Signaux routiers	5.—	1.25	— .50	1.50
327	626	40 C.	Verkehrsfugzeuge, Swissair-Signet — Avions de transport, emblème Swissair	13.—	5.50	3.—	8.50
Nr. 324—327, Satz — Série (4)				25.—	8.—	4.—	
Nr. 324—327, FDC (1.III.1956)					⊙ d. 60.—	⊙ fr. 70.—	⊙ it. 100.—
Nr. 324 MK, Maximumkarte — Carte maximum							280.—
Auflage — Tirage: 324: 9 025 488, 325: 20 064 127, 326: 15 107 696, 327: 5 096 660.							

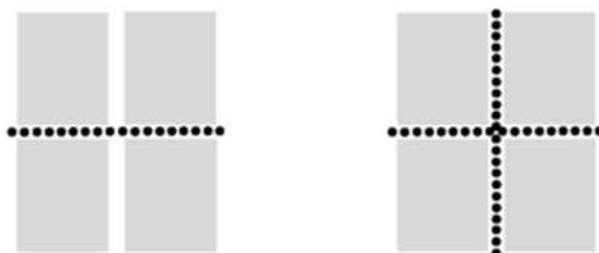
Pour calculer le nombre de dents, on utilise un odontomètre :



Il existe trois procédés de perforation classique et "universellement" utilisés :

1) La perforation en ligne ou perforation linéaire

La machine à perforer comporte une partie mobile où l'on a implanté des aiguilles rangées parallèlement. Les feuilles de timbres sont perforées en rangées parallèles successives, d'abord dans un sens puis, au cours d'une seconde opération, dans le sens transversal, tous les côtés des timbres sont alors dentelés. Il en résulte que la perforation linéaire nécessite deux opérations. Elle est réalisée généralement sur deux machines, l'une pour la perforation horizontale et l'autre pour la perforation verticale.



Il peut se faire que les deux outils perforateurs n'aient pas le même espacement entre les aiguilles, les timbres sont dentelés à des mesures différentes le long de leurs côtés verticaux et horizontaux. Le croisement des deux perforations n'a rien de régulier, il résulte qu'aux intersections des deux perforations les dents sont irrégulières. Par observation de quelques timbres, il est aisé de reconnaître ce type de perforation.

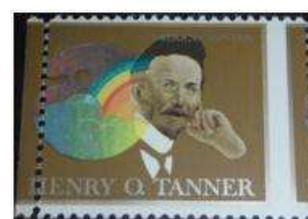


Il est fréquent d'observer des différences marquées aux coins des timbres.

Une fois cette reconnaissance effectuée, l'étape suivante consiste à trouver des variétés. Il en existe plusieurs types, très souvent spectaculaires :



Piquages à cheval horizontaux.



Piquage à cheval vertical.

Plus rarement, lors du passage à la perforation verticale (deuxième opération), la feuille peut être mal engagée (placement de biais), cela donne une perforation des plus extraordinaires et attractives :



Et enfin la cerise sur la gâteau : quelques perforations "folles" dues au pliage de la feuille avant une opération de perforation, c'est vraiment de toute beauté!!!



Le pli de la feuille s'est produit après la perforation horizontale.



La feuille a été dépliée après les deux perforations.



On assiste parfois à une double perforation verticale, ou à un manque de perforation :

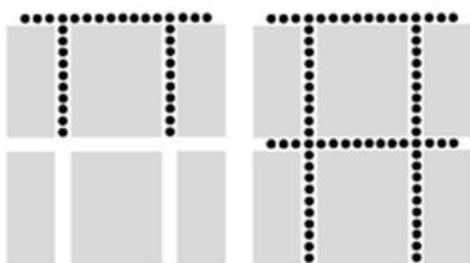


Ce qui peut être intéressant, c'est de faire parler ces variétés dans une collection thématique, ici par exemple on assiste au mouvement de la lune pendant la nuit. Mais quel est le timbre sans défaut ?



2) La perforation au peigne

La perforation dit "au peigne" est la plus utilisée, les aiguilles sont placées en une ligne droite, comme pour la perforation linéaire, mais ici on a placé des rangées d'aiguilles perpendiculairement sur un seul côté, l'ensemble ressemblant à un râtelier. Le peigne est construit selon les dimensions du timbre à denteler, il ne peut servir que pour des formats déterminés de timbres. L'avantage pour les ateliers d'imprimerie est qu'ils ont une seule ligne de perforateur à fabriquer et non toute une feuille.



Lors de chaque descente des aiguilles, on dentelle une rangée complète de timbres le long d'un de ses côtés et, en même temps, les marges de séparation entre chacun de ces timbres ; en répétant cette opération sur la rangée voisine, on perfore le quatrième côté des timbres de la rangée précédente.

On continue rangée par rangée jusqu'à l'extrémité opposée de la feuille. Le bord de la feuille doit être lui aussi perforé afin de fermer les rectangles de la dernière rangée de timbres.

On peut se rendre compte que le peigne peut être employé soit dans le sens horizontal, soit dans le sens vertical. La feuille ne passe qu'une seule fois sous les aiguilles, ce système réalise donc un gain de temps sur la perforation linéaire (ne demande qu'une machine).

La variété la plus connue est d'obtenir un timbre non perforé tenant des timbres normalement perforés. Lors de la perforation, il y a eu un décalage d'un timbre (mauvais repérage), ce qui explique que le timbre du haut n'est pas perforé sur trois côtés.



Un autre variété spectaculaire et la double perforation de la première rangée de timbres.

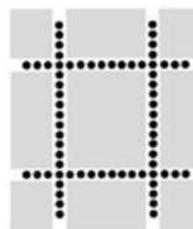
Ces deux variétés montrent qu'il n'y a pas de sens unique pour la perforation : une fois le peigne est horizontal et une fois vertical.

Très rarement, on assiste à un piquage fou, provenant d'un dysfonctionnement de l'installation. Ce sont vraiment des pièces destinées au rebus, quasiment impossibles à trouver sur le marché.



3) La perforation à la herse ou perforation au cadre

Les perforations sont toutes faites d'un coup et les coins ont un seul trou bien aligné sur les deux axes. Comme ce dispositif perce d'un seul coup la feuille entière, on gagne donc encore en rapidité.



Cette technique est une des plus utilisée actuellement. Les contrôles de qualité ayant bien évolué, il est plus rare d'obtenir des variétés avec ce type de perforation. Mais il en existe et ces variétés sont également époustouflantes.



La feuille a été engagée de biais dans la matrice de perforation, on remarque que les perforations se coupent à angle droit.

Lors de pli de feuilles, les perforations deviennent spectaculaires :



Les plis des feuilles permettent de montrer des perforation fantastiques, effet encore plus marqué avec les bords de feuille !

Il arrive que la perforation en herse soit décalée, même pour des timbres non rectangulaires :



Quelques autres systèmes de perforation

Parfois il arrive des défauts de perforations moins visibles, accidentels, c'est le cas lorsqu'une aiguille s'est cassée.



Dent totalement manquante sur 1,80 Liberté. On nomme ce défaut "blind zhan", dent aveugle en allemand.

Quelques autres systèmes de perforation

Mais l'aventure ne s'arrête pas là. Certaines dentelures sont parfois moins régulières que celles présentées ci-dessus. On distingue différents types de piquages, présentés dans le tableau ci-dessous. Il s'agit d'essais de piquage qui présentent également de nombreux défauts de perforation...

Piquage de Susse

Gros trous.



Piquage de Cosne

Les dents sont triangulaires.



Piquage de Cheroy

2 types, petite et grande dentelure. Ce piquage est très rare.



Piquage d'Evreux

2 types, dents pointues pour le type II.



Piquage de Clamecy

Les dents sont coupées en pointe allongée.



Mais il y a de nombreux autres essais : **piquage de Besançon** (piquage vertical, dents allongées), **piquage de Marseille** (dentelé 13), **piquage de Poitiers** (petite dentelure), **piquage de Tarascon-sur-Rhône** (dents arrondies), etc.

Enfin, une petite mise en garde, dans certains pays (comme la France et ses colonies, Monaco ou encore la Hongrie), certains dirigeants de tutelle de La Poste ont reçu des tirages non dente-



lés des timbres émis. Il semble que ces personnes en ont fait profité d'amis et de relations et souvent en ont tiré profit eux-mêmes, puisqu'il y avait un marché pour ces timbres. Mais en aucun cas il s'agit de dentelés accidentels, et leur utilisation dans une collection est déconseillée.

Avec de bonnes connaissances techniques des méthodes de perforation, il est possible de se faire plaisir en trouvant des variétés spectaculaires qui embellissent les collections de tout passionné de philatélie et surtout d'éviter certains pièges. Enfin, il est possible de prévenir de payer trop cher certaines pièces mal décrites.

Jean-Marc Seydoux

Mes dernières trouvailles.

Des variétés d'encrage sont toujours intéressantes à montrer. Lorsqu'on en possède une, on est déjà comptant ! Voici un carnet français de 2011 comprenant 12 timbres sans valeur faciale pour le tarif domestique des lettres prioritaires < 20 g.



Carnet normal, les arbres sont bien verts...



Le séchage progressif du cyan donne vraiment l'impression que l'arbre est en feu. Cette variété se nomme bien entendu "arbre en feu".



Ce qui intéressant, c'est que le séchage donne vraiment l'impression d'observer des flammes, ce n'est pas une tache ronde.

Jean-Marc Seydoux



À la fin du 19^{ème} siècle, certains employés de la poste ont même créé leurs propres conceptions artistiques appelées "fancy cancels", littéralement "oblitérations de fantaisie". Autrefois, une oblitération était tamponnée à la main par un employé du bureau de poste, aujourd'hui, le processus est automatisé et les oblitérations sont imprimées sur les timbres avec un jet d'encre.

Ces premières oblitérations ne permettaient pas d'appliquer une image lisible sur le timbre, en effet, on trempait le bouchon dans l'encre et l'apposait sur le timbre. Malheureusement, cette méthode avait souvent comme résultat final un gros rond opaque qui cachait tout le timbre. On ne pouvait même pas discerner la valeur faciale pour voir si la personne avait correctement affranchi l'enveloppe! Afin de faciliter le visionnement du timbre, tout en l'oblitérant, les maîtres de la poste ont eu l'idée de sculpter des oblitérations artisanales.

[Les fantaisies prennent des formes artistiques](#)

Les talents artistiques de plusieurs maîtres de poste furent ainsi nés! Les oblitérations de fantaisie ont pris toutes sortes de formes - les croix et les étoiles étant les dessins les plus communs. Plus tard, lorsque le service de poste devint régularisé, les oblitérations artisanales cédèrent la place aux oblitérations standardisées et automatisées.



Les oblitérations de fantaisie les plus célèbres ont été créées par M. John Hill, employé du service de la poste à Waterbury, Connecticut, pendant les années 1865-1890. Ses œuvres sont parmi les oblitérations les plus élaborées et recherchées par les collectionneurs d'aujourd'hui. L'oblitération sculptée par M. Hill la plus connue est le "Running Chicken" (Poule à la course), même si l'on reconnaît aujourd'hui que l'image est plutôt celle d'une dinde, puisque l'oblitération a vu le jour à l'époque de l'action de grâce.



Le "Running Chicken" la plus célèbre des oblitérations de Waterbury

Selon un article du New York Times imprimé en 1985, trois timbres "Running Chicken" sur pli ont été vendus pour la somme de 264'000 \$!

Les oblitérations sculptées par M. Hill à Waterbury ont encore tendance à faire grimper les prix lors de ventes aux enchères. Récemment, la vente de la collection de William H. Gross, qui contenait plusieurs spécimens de timbres avec oblitérations de Waterbury, a réalisé des prix bien au-dessus de la valeur des timbres eux-mêmes. Par exemple : l'oblitération "Fleur de rose" sur timbre cotant 2 \$ a été vendue à 22'000 \$. Enfin, l'oblitération "Baseball, bâtons et buts de baseball" sur un timbre cotant 20 \$ a été vendue à 40'000 \$.



Bien sûr, on parle ici des timbres avec les oblitérations de fantaisies les plus rares et précieuses. Il en existe plusieurs autres qui sont moins rares et dispendieuses et abordables pour la plupart des collectionneurs !

Voici quelques exemples de belles oblitération fantaisistes de cette ville:



D'autres oblitérations sont produites sur le site :

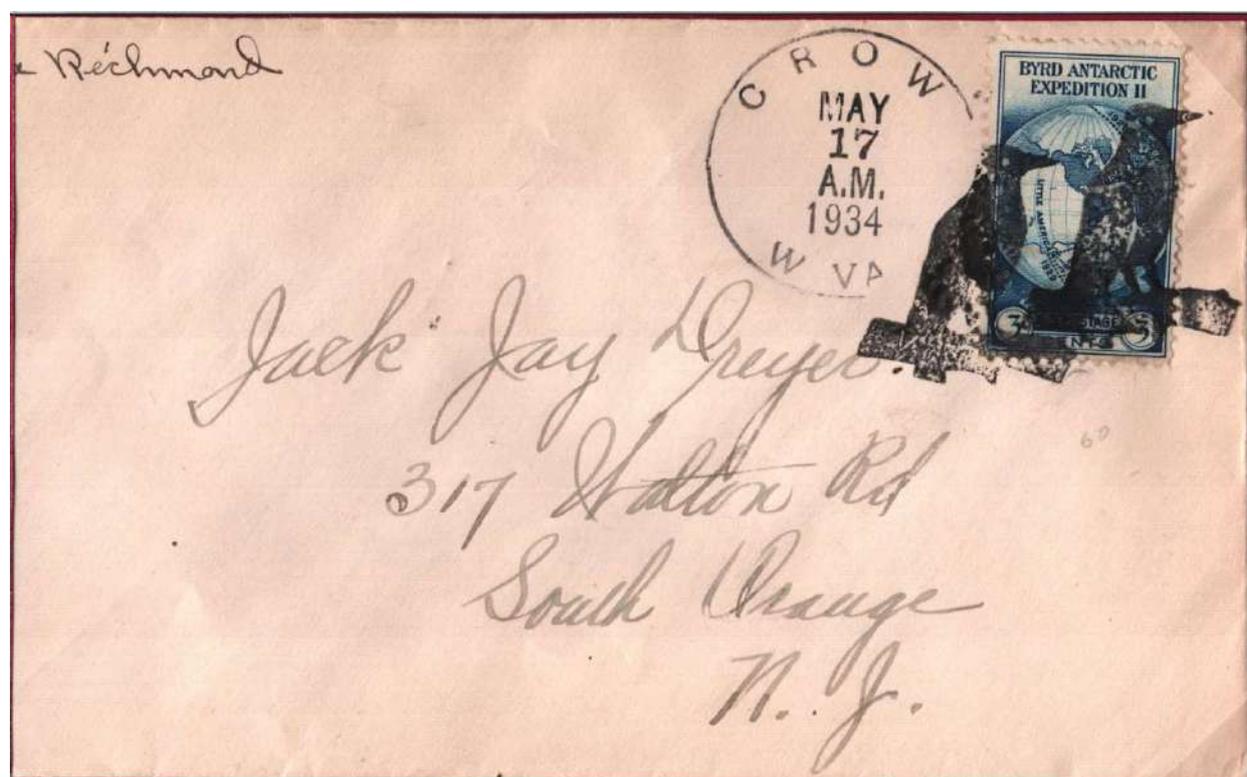
<https://www.theswedishtiger.com/1861water.html>.

Il y a eu une autre période pour les fancy cancel : il existe peut-être jusqu'à 2'000 oblitérations émises entre le début des années 20 et le milieu des années 30.

Très vite, les collectionneurs ont été motivés de collectionner des "tueurs" et ont pu persuader les maîtres de poste de 4^{ème} classe (dont la rémunération était basée sur le nombre de pièces traitées) d'utiliser les tueurs de leur propre création sur les envois recommandés qu'ils y déposaient. Bien que ces oblitérations de fantaisie soient contraires à la réglementation, ce n'est qu'à la fin des années 1930 que les ordres de Washington ont finalement mis fin à l'utilisation de ce type d'annulation. Dans les années qui ont précédé l'arrêt de cette pratique, les philatélistes et les maîtres de poste ont créé une multitude d'oblitérations colorées et intéressantes, et beaucoup d'entre elles ne ressemblent à rien de ce qui a été fait jusqu'alors en termes de style coloré et de frappes multiples. En raison de ces directives et des instructions peu précises données aux maîtres de poste, il est clair que même si bon nombre de ces cachets fantaisistes ont été inspirés et/ou créés par des philatélistes, ils constituent un domaine de collection légitime.

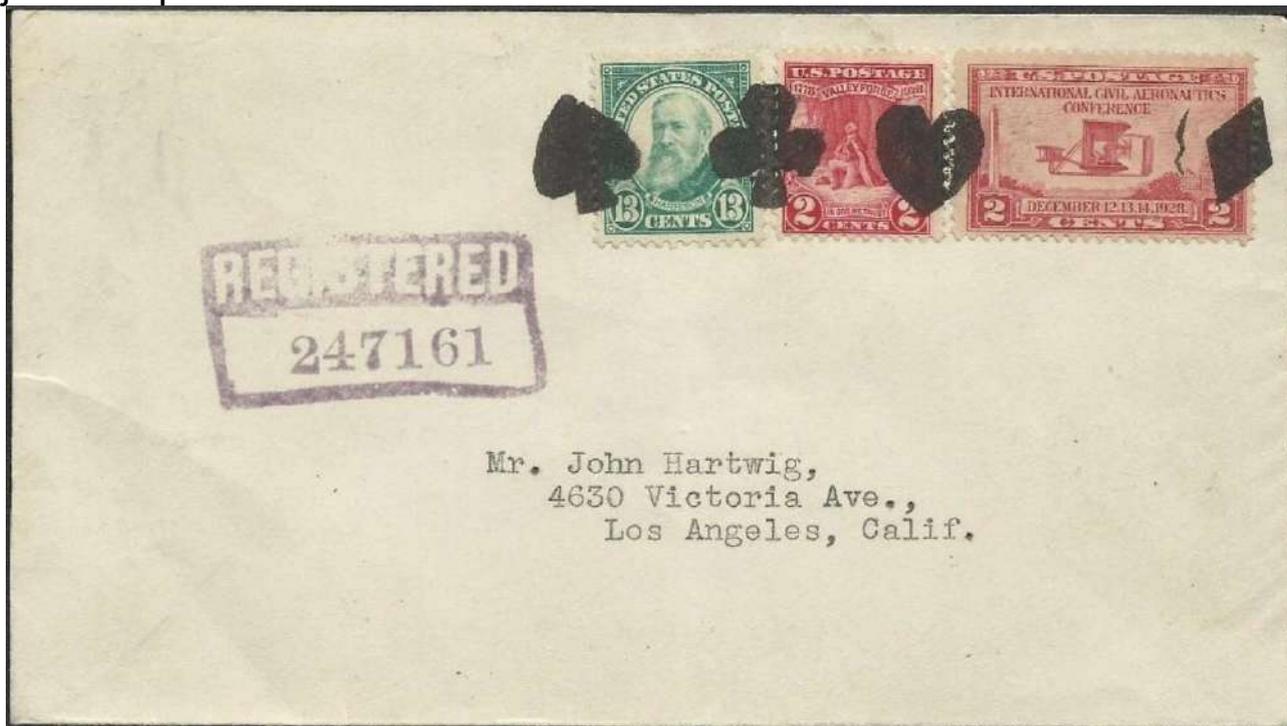


Annulation de fantaisie, en service du 25.11.1933 au 10.10.1950 de la ville de Crow (corbeau en français). Lorsqu'il n'était pas utilisé sur les envois recommandés, le timbre dateur circulaire de la ville était apposé au recto. Tarif postal pour les lettres du 06.07.1932 au 31.07.1958 : 3 cents par lettre, tarif pour les recommandés à partir du 15.04.1925 : 15 cents.

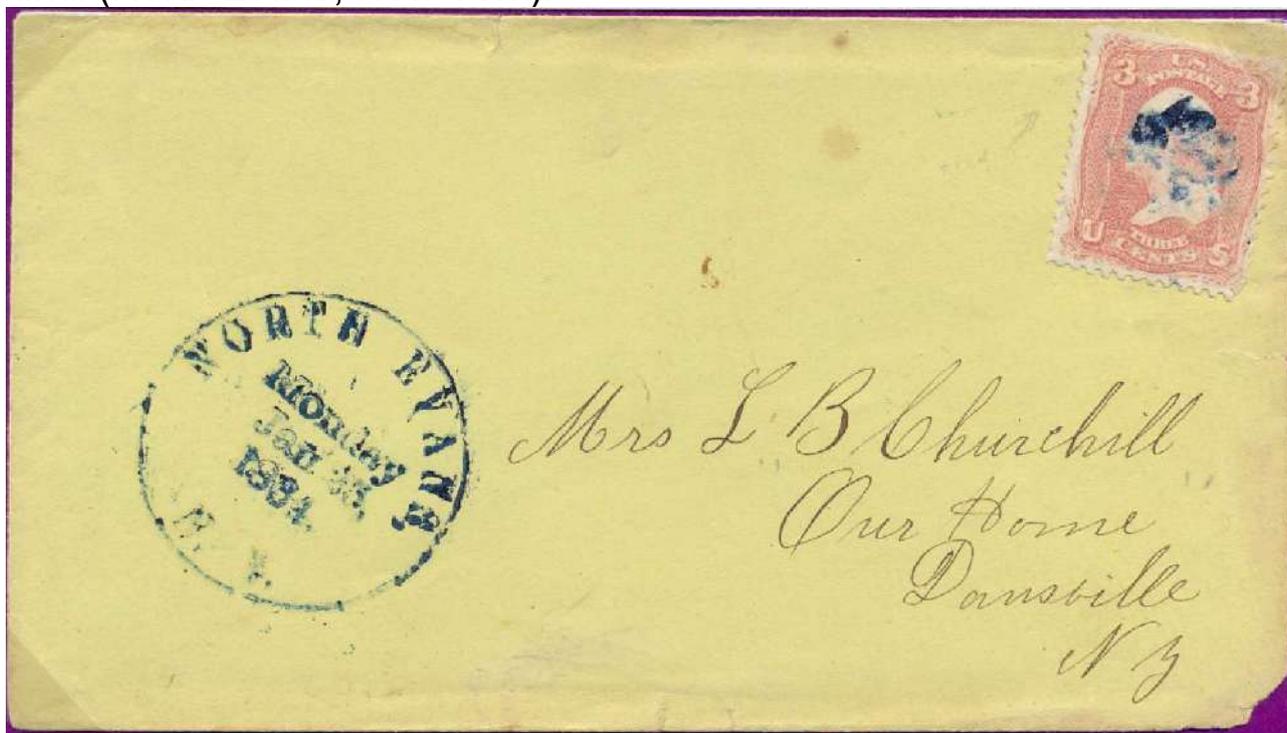


Les fancy devraient être présentés de préférence sur lettre entière, mais parfois ce n'est pas possible, cela dépend toujours du degré de rareté de l'oblitération.

Une pièce rigolote : je me demande si nos amis américains savaient jouer au poutze ?



Voici une pièce des plus surprenantes, le buraliste a créé le bloc dateur à partir d'un bouchon. Ce timbre a été réalisé par le facteur en 1861 parce qu'il n'avait pas reçu le timbre dateur. Envoi de la lettre à partir du lundi (North Evans, New York).



Prix pour une distance de 3'000 miles au 01.04.1855 02.03.1863 : 3 cents.

Ceci est vraiment une pièce quasiment unique. En plus elle s'intègre très bien dans ma collection consacrée à la lune, car Monday signifie jour de la lune.

Jean-Marc Seydoux